

MICHEL CLOUP, 30 JANVIER 2012

Après un bref historique de la présence du paso-doble dans les arènes par Stéphanie et Thierry, la parole fut donnée à Michel Cloup, actuel directeur de la musique des arènes de Mont-De-Marsan.

L'espace géographique du paso-doble, l'Espagne, est une terre d'aboutissement où sont venus se superposer de nombreux systèmes musicaux : la gamme phrygienne apportée par les phéniciens (Antiquité), le chant mozarabe (711-1492), la musique militaire des reîtres allemands, avec tambours, cymbales turques et trompettes naturelles (XVI^e siècle).

Il ne faut pas oublier les sonneries d'ordonnance utilisées pour les clarines.

L'orchestre d'arène est un orchestre d'harmonie (Bois : clarinettes, flûtes, saxos ; Cuivres : trompettes, trombones, saxhorns, tubas ; Percussions). On dit en espagnol "*banda*", qui vient d'un vieux mot français "bande", qui désignait un orchestre.

Vers 1820-40, l'orchestre rentra en piste avec les cuadrilles. Puis il fut placé dans les gradins, en face de la présidence.

Pour les musiciens, le paso-doble est un genre mineur, mais, émotionnellement, il ne l'est pas pour les aficionados, à cause des circonstances, l'affrontement d'un homme et d'un taureau.

Quelques grands paso-doble

En 1864, dans la zarzuela "*Pan y toros*" de Barbieri, oeuvre à caractère taurin et patriotique, un chœur a la forme d'un paso-doble.

López Juarranz écrivit pour l'exposition universelle de 1889 -celle de la Tour Eiffel- un paso-doble intitulé "*La Giralda*", musique martiale et pas très andalouse. Le compositeur l'envoya à son confrère Ramon Roig, en prétendant qu'il s'agissait de l'archétype du paso-doble. Roig répondit en écrivant "*La gracia de Dios*".

En 1902 parut "*Suspiros de España*" de Álvarez, écrit, selon la légende, pendant un concert qu'il dirigeait. Le titre fait allusion à une pâtisserie.

Le paso-doble peut-être le plus célèbre "*El Gato Montés*" (1916) est la seule pièce qui a survécu d'un opéra patriotique, pour ne pas dire nationaliste, de Penella .

Le 28 juillet 1904 à Valence, le maestro Santiago Lope en créa cinq : *España Cañi* et quatre autres dédiés aux protagonistes de la soirée : El Vito, Gallito, Angelillo et Dauder.

La conférence, qui se déroula dans l'improvisation -malgré les notes de l'orateur-, fut agrémentée de nombreuses anecdotes et digressions. Michel Cloup chanta des paroles de paso-doble, parfois parodiques. La soirée était parfaite, mais l'heure avançant, il fallut malheureusement s'arrêter pour calmer nos estomacs vides, qui n'avaient pas empêchés que nous fussions tout ouïe.

Philippe Paschel